

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AU 3^{EME} TRIMESTRE, UNE CROISSANCE BIEN POUSSIVE

Analyse de Philippe Crevel, Directeur du Cercle de l'Épargne

Un petit 0,2 % qui permet d'éviter la récession

Le taux de croissance de l'économie française n'aura été que de 0,2 % au troisième trimestre. Certes, ce taux positif évite à la France de tomber en récession après le recul de 0,1 % du PIB au deuxième trimestre. Elle ne le doit qu'aux variations de stock et à l'investissement, les autres composantes, la consommation et le commerce extérieur, ayant joué négativement.

Les dépenses de consommation des ménages stagnent pour le deuxième trimestre consécutif en raison du recul des dépenses de biens (-0,5 %), qui n'est que partiellement compensé par les dépenses de service en hausse de 0,3 %. Les attentats peuvent avoir pesé sur les achats des ménages au début du trimestre. Néanmoins, en septembre, les dépenses de consommation en biens diminuent de 0,2 % au mois de septembre prouvant que les Français demeurent très attentistes. Par ailleurs, la consommation est certainement entravée par la fin des gains de pouvoir d'achat générés par la baisse du prix du pétrole ainsi que par le maintien d'un fort taux d'épargne.

L'investissement de retour grâce à l'immobilier et aux services

Après une stagnation au deuxième trimestre, l'investissement augmente de 0,3 % au 3^{ème}. L'investissement en construction connaît une nette reprise avec une hausse de 0,9 % faisant suite à une contraction de 0,1 % au deuxième trimestre. Les dépenses d'investissement en services marchands progressent également fortement avec +1,1 % après 0,0 %. Ce sont les dépenses en logiciels qui sont les plus dynamiques. En revanche et c'est un point noir pour l'industrie, l'investissement en biens manufacturés se contracte nettement (-2,3 % après +0,3 %), notamment en matériels de transport et en biens d'équipements. Le résultat de l'investissement peut apparaître donc assez décevant surtout au regard du retard pris en matière d'investissement industriel ces dernières années.

Le commerce extérieur reste un maillon faible

Le commerce extérieur a pesé négativement sur la croissance du 3^{ème} trimestre avec des importations en forte hausse, +2,2 % après -1,7 %) et des exportations qui ne progressent que de +0,6 % après +0,2 %. Au total, le solde extérieur contribue négativement à la croissance du PIB à hauteur de -0,5 point, après +0,6 point.

Les variations de stock ont sauvé la croissance

Avec un gain de 0,6 % faisant suite à une contraction de 0,8 %, les variations de stocks ont empêché la France de tomber en récession. Après une forte baisse, il est assez logique que les entreprises reconstituent leurs stocks surtout dans la perspective de la rentrée et de la fin d'année. Cette progression des stocks témoignent également que la confiance des chefs d'entreprise dans l'avenir n'est pas entamée

Une croissance entre deux eaux

L'économie française devrait continuer à croître à un rythme de sénateur dans les prochains mois. Au regard des indicateurs dernièrement publiés (confiance des consommateurs et climat des affaires), il n'y pas de véritable rupture dans la croissance mais pas non plus d'embellie à attendre. Le taux de croissance du dernier trimestre devrait se situer entre 0,2 et 0,3 % permettant d'atteindre 1,2 à 1,3 % sur l'année. Le léger redressement des prix du pétrole devrait un peu peser sur la consommation qui pourrait néanmoins profiter de l'amélioration du marché de l'emploi.

Contact presse :

Sarah Le Gouez
06 13 90 75 48
slegouez@cercledelepargne.fr